

## Le dernier dimanche

de

Robert Saint-Pierre

Ce dimanche d'août, Julien s'éveille en douceur. Il se prélassse, s'étire, puis saute du lit et court à la fenêtre ouvrir les rideaux «O Joie!», s'exclame-t-il. «Belle journée en perspective!» En effet, le soleil resplendit dans un ciel sans nuages et, vers neuf heures, des amis viendront chercher Julien pour une sortie au lac... Mais il est bien tôt, sept heures à peine! – «J'ai amplement le temps de faire une balade à vélo», décide le jeune sportif. Sitôt dit, sitôt fait. Brin de toilette, déjeuner rapide, et le voilà qui enfourche sa bicyclette pour emprunter le chemin goudronné qui longe la rivière. Quel plaisir! Rien ni personne n'encombre le chemin à cette heure matinale. Les buissons fleuris encore imprégnés de rosée embaument l'air qu'il respire à pleins poumons. Les pies n'en finissent plus de jacasser... Les oiseaux aquatiques s'en donnent à cœur joie sur l'eau miroitante, comme ces majestueux pélicans au plumage d'un blanc éclatant qui feraient la pique au plus habile des pêcheurs... Julien flâne, savourant cette promenade estivale qui lui fait oublier les rigueurs de l'hiver en Saskatchewan.

Il roule, roule... Tiens! une mère cane se rapproche de la berge, suivie de sa couvée toujours disciplinée... Plus loin, un gros castor méfiant plonge en souplesse et disparaît... Hop! un tamia traverse prestement le chemin juste devant Julien qui, s'arrêtant, consulte sa montre et, surpris, constate qu'il ne lui reste guère de temps pour regagner sa maison avant neuf heures.

Demi-tour et plus de flânerie. Il pédale de toutes ses forces négligeant parfois de garder sa droite. L'air encore frais lui caresse le visage et fait voltiger ses cheveux bruns car l'imprudent n'a pas jugé utile de porter son casque. Soudain,

à un tournant, c'est le choc: lui et un vaillant cycliste se heurtent de plein fouet. Julien est projeté au sol que sa tête frappe violemment. Il saigne et perd connaissance.

Plus tard, il se retrouve sur un lit d'hôpital entouré de sa famille; ce qu'il ne réalise pas puisqu'il est dans le coma. Quelques heures encore et, à la consternation générale, il rend son dernier souffle...

Ses grands yeux rieurs qui charmaient tous ceux qui l'approchait sont clos à jamais. Cependant, selon la volonté de ses parents, son cœur continuera de battre et insufflera une nouvelle vie à quelque malade en attente d'une transplantation cardiaque...